

infirmierie. Là, il reçut leurs soins assidus avec une reconnaissance qui s'exprimait souvent par des larmes. La prière favorite qu'il répétait à tout instant dans ses douleurs était celle du Sauveur au jardin des Olives : « Mon Dieu, que votre volonté soit faite. » Ayant reçu les sacrements avec de grands sentiments de piété, il parut entrer en agonie. Son confesseur lui suggérait les derniers actes du chrétien et n'attendait plus que son dernier soupir, quand tout-à-coup l'on voit son visage, à moitié glacé par la mort, rayonner d'une sainte joie. Ses yeux se fixaient devant son lit et paraissaient ravis du plus doux spectacle..... On le presse de parler, de dire ce qu'il regarde : « Voici la sainte Vierge, dit-il, et Madame sainte Anne, ma Maîtresse. »

Le confesseur eut alors la pensée d'ajouter une nouvelle garantie à la certitude où l'on était déjà de ses révélations. Il court à l'église, et porte avec respect auprès du mourant la statue miraculeuse : « Eh bien ! mon frère, lui dit-il en la lui montrant, sur le point de paraître devant Dieu, êtes-vous prêt à confirmer tout ce que vous avez tant de fois déclaré ? » — « Oui, répartit Nicolazic. » — « Et maintenant ne sentez-vous pas envers « sainte Anne la confiance que vous avez toujours témoignée, « et n'êtes-vous pas bien aise de mourir aux pieds de son image, « en reconnaissance des grâces qu'elle vous a obtenues pendant « la vie ? » — « Oui, répondit-il encore. » Le Père, ajoutant que le moment était venu, lui dit de baiser les pieds de la Sainte en témoignage de sa confiance. Il obéit avec des marques sensibles de dévotion, et au même instant il rendit son âme à Dieu. Sa mort arriva le 13 mai 1645, vers midi, à l'âge de soixante-trois ans, vingt ans après la découverte du Bocenno. Il fut enseveli, avec la solennité d'usage à l'égard des religieux, devant le pilier qui sépare la chapelle de la sainte Vierge de celle de sainte Anne, à peu près dans l'endroit où fut trouvée l'image. »

(*Messenger de Sainte-Anne*).